

Quant à la seconde objection, ils prétendent d'abord que le Messie doit s'établir un long & fortuné Royaume dans ce monde, où il laissera des Successeurs; & ils ne font pas attention aux abaissements du Messie marquez dans les mêmes endroits qui s prennent si littéralement en leur faveur. Il faut dire la même chose des autres objections sur la prétendue délivrance de l'esclavage temporel, & sur la réparation du Temple de Jerusalem. Il est plus court de plaindre l'aveuglement des Juifs trompez par leurs Maîtres plus éclairés qu'eux, que de suivre les menus détails où entre l'Auteur pour dévoiler la malignité des uns, & pour détromper la crédulité des autres. Il insiste plus sur l'insuffisance de la Circoncision par rapport au péché originel, si on la considère en elle-même & sans égard à la Foi au Messie. Le sang d'un homme pécheur n'est pas une satisfaction digne de Dieu. La Circoncision n'a donc pas été instituée comme le prix de la délivrance du péché: mais comme un signe de cette délivrance par les mérites du Messie, & comme une marque authentique de foi & de pacte avec Dieu. C'est ce que l'Ecriture prouve uniquement. De plus elle montre que ce pacte ne devoit pas durer toujours, & qu'il devoit être suivi d'un autre beaucoup plus parfait.

A l'égard de l'Incarnation qui paroît incroyable aux Juifs, l'Auteur fait remarquer d'abord que l'horreur d'avouer un Deicide dans la personne de Jesus Christ, est pour eux un préjugé presque insurmontable, qui les opiniâtre à nier qu'il pût être & Dieu & Messie. Mais les châtimens terribles qu'ils ne cessent d'essuyer depuis cet attentat, conformément aux Prophètes, devroient leur être une preuve trop parlante que Jesus-Christ est l'un & l'autre. On n'a pas beaucoup de peine à résoudre les difficultés